

Mise en place de consultations de réduction des risques liés au ChemSex et d'accompagnement thérapeutique en santé sexuelle au sein du service des maladies infectieuses de l'hôpital Saint-Louis

I. Bichard, A. Aslan, E. Laussat, B. Loze, J. Zeggagh, J-M. Molina, Hôpital Saint-Louis (AP-HP), Paris, France

Contexte

Le ChemSex correspond à la prise de substances psychoactives pendant les rapports sexuels. Cette pratique est associée à un risque accru d'infections sexuellement transmissibles et peut avoir de lourdes conséquences sur la vie des consommateurs.

Dans l'étude ANRS-Prévenir, comprenant 3057 personnes sous PrEP (Prophylaxie Pré-Exposition), 14% des participants déclaraient avoir pratiqué le ChemSex* ce qui corrobore les données retrouvées dans la littérature internationale avançant que la pratique du ChemSex toucherait entre 15 et 50% des files actives selon le type d'établissement**.

Des consultations de réduction des risques (RdR) liés au ChemSex ont été mises en place en septembre 2019 au sein du service des maladies infectieuses de l'hôpital Saint-Louis afin de construire un parcours de soins global, transverse et disponible dans un lieu unique de soin.

Méthode

Formées par un médecin infectiologue, psychothérapeute et sexologue spécialisé, trois infirmières mènent des entretiens de RdR avec des personnes ayant des pratiques de ChemSex et souhaitant s'informer ou engager un travail sur leurs pratiques. L'ensemble du personnel a été sensibilisé à la problématique et à l'intérêt des consultations. L'orientation des patients vers les infirmières se fait après avoir posé une série de six questions visant à établir la demande et les besoins de la personne.

La consultation est un temps où la parole est libre, le soignant à l'écoute, bienveillant et non jugeant. Lors de la première visite, l'infirmière et le patient fixent l'un des quatre objectifs possibles et établissent un plan d'action personnalisé. Les consultations suivantes permettent de réévaluer les moyens d'action et de fixer de nouveaux objectifs. L'établissement d'un cadre et l'instauration de moyens d'action permettant de faire face au *craving* peuvent amener les patients à contrôler leurs consommations progressivement, à retrouver un rythme qui leur convient et à reprendre confiance en eux. L'impact des consultations repose sur la capacité à questionner les patients sur leurs pratiques et à les inciter à remettre en question leurs modes de consommation de produits psychoactifs sans culpabilisation.

Les infirmières réorientent les patients en cas de suspicion de comorbidité psychiatrique, addictive ou sexologique et participent à des sessions de supervision avec le médecin référent une fois par mois.

Résultats

Entre septembre 2019 et septembre 2020, 190 consultations de RdR ont été réalisées dans le service. Sur 71 patients d'âge moyen 41 ans, 72% (n=51) sont revenus en consultation au moins une fois après leur première visite. 100% des patients sont des HSH, 75% (n=53) sont suivis pour la PrEP, 25% (n=18) sont des PVVIH et 21% (n=15) sont séropositifs pour l'hépatite C.

Une enquête de satisfaction réalisée en février 2020 a mis en exergue le vif intérêt des patients pour ces consultations spécialisées. En effet, sur 24 répondants, 70% (n=17) recommanderaient "assurément" la consultation à une personne se trouvant dans la même situation. 92% (n=22) avaient envie de revenir à leur prochaine consultation et 83% (n=20) considéraient la consultation comme importante pour eux.

* Incidence of HIV-infection with daily or on demand oral PrEP with TDF/FTC in France, J-M. Molina, J. Ghosn, C. Delaugerre, G. Pialoux, C. Katlama, L. Slama, C. Pintado, M. Ohayon, H. Mouhim, L. Assoumou, B. Spire, M. Ben-Mechlia, D. Rojas Castro, D. Costagliola and the ANRS Prevenir study group. CROI 2021

** Sexualised drug taking among men who have sex with men : a systematic review, Tomkins A., George R, Kliner M., *Perspectives in Public Health*. 2019;139(1):23-33. doi:10.1177/1757913918778872

